

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
 TÉL. : 41892
REDACTION :
 Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52
 TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une action de grande envergure est en cours en Crète

Le haut-commandement allemand ne publiera de communiqué que lorsque des résultats concrets auront été atteints

Vichy 22. AA. — De source allemande, on ne possède encore aucune confirmation des événements militaires qui se déroulent en Crète.

Il semble que le haut-commandement allemand ne publiera à ce sujet un communiqué que lorsque des résultats concrets auront été obtenus. Il apparaît toutefois qu'une action de grande envergure est en cours.

L'attaque principale s'est concentrée sur la presqu'île située dans le golfe qui sépare La Canée de la baie de La Sude. Bien que La Canée soit comme tous les ports crétois, un mauvais port, la baie de La Sude est une excellente base navale. La baie présente des fonds de 10 mètres et est accessible aux plus grands bâtiments. Si les Allemands réussissent à s'emparer, ils mettraient hors de cause une base navale anglaise importante où ils pourraient faire venir des renforts en hommes et en matériel lourd.

La Crète bénéficie, si l'on peut dire, des honneurs de l'actualité. Ce n'est pas la première fois d'ailleurs que cette île internationale. Que de fois, ses insurrections, au cours de la seconde moitié du dernier siècle, n'ont-elle, pas fourni une matière aux articles de fond de la grande presse !

Lors du recensement de 1928, la population s'élevait à 386.427 habitants, soit 46 au kilomètre. Cette longue île rocheuse présente les massifs des Montagnes Blanches (2.500 m.) de l'Ida (2.500) et du Dikti (2.100 m.) presque complètement dénudés ; elle n'offre qu'une surface cultivable restreinte, ce qui fait que la ravitaillement de sa population et surtout de nombreuses troupes qu'elle abrite aujourd'hui dépend uniquement de la régularité des envois de vivres provenant d'Egypte. Il n'existe dans l'île un mouillage vraiment sûr, La Sude ; elle est bon pour un ou deux bâtiments ; Sitiane ne vaut pas cher. Partout ailleurs, à la Canée, Rethymo, Candie, quand la brise souffle de la côte. Cette particularité explique que les premiers efforts des Allemands aient convergé vers La Sude et son aérodrome. Maîtres de La Sude, les Allemands disposeraient en effet d'un accès sûr dans l'île et priveraient les mêmes temps la flotte anglaise de sa base sérieuse.

Les premières opérations Tandis que de source allemande, on observe un silence total au sujet des opérations en Crète, les milieux de Londres et du Caire donnent à ce propos des détails fort abondants que reproduisent les dépêches de l'A. A. Nous apprenons ainsi que le premier

Le budget de 1941 a été déposé à la G.A.N.

Ankara, 21-A.A. — La GAN s'est réunie aujourd'hui, sous la présidence de M. Refet Canitez. Après l'ouverture de la séance, le président annonça que le projet du budget afférent à l'exercice 1941, a été distribué et que sa discussion commencera lundi prochain et proposa que, durant la discussion, l'assemblée se réunisse tous les jours à 14 h. pour s'occuper seulement du budget et des projets de loi le concernant. La proposition fut adoptée.

Le budget des dépenses, fixé à 304.971.662 Ltqs. par le gouvernement, a été porté à 309.734.307 Ltq. par la commission du budget. Les recettes prévisionnelles pour faire face aux dépenses ont été fixées par la susdite commission à 309.734.001 livres.

Projets divers

L'assemblée discuta et vota en deuxième lecture, les projets de loi relatifs à la procédure des tribunaux militaires, à l'organisation des services du ministère des Affaires étrangères et de la direction générale des Monopoles.

Le bombardement aérien de la Crète eut lieu le 19 mai et se poursuivit toute la journée. Le 20, tandis que l'attaque était renouvelée, les premiers parachutistes étaient lancés. Plus tard, dit une dépêche Reuter, on employa des glisseurs (est-ce d'hydro-glisseurs ou d'avions sans moteur remorqués qu'il s'agit ?) et des transports de troupes ont été employés. « Les atterrissages, dit la même dépêche eurent lieu principalement dans la partie de l'île qui dans l'histoire a été toujours une voie d'accès, à savoir du côté occidental, mais il y eut aussi quelques atterrissages à Candie ».

Suivant une dépêche du Caire, les parachutistes ont atterri à La Canée et à Candie ainsi que sur la péninsule située au nord de la baie de La Sude. A 6 h. 30 le bombardement était presque interrompu et plus tard dans la journée d'autres troupes atterrirent de la même façon à Candie et à Rethymo.

On ne possède pas de renseignements sur les opérations de la journée d'hier.

Les commentaires de la presse anglaise

Commentant l'événement, le « Times » exprime la conviction que l'assaut sera violent et ajoute :

« L'ennemi possède l'avantage suivant : ses appareils ont à parcourir une distance qui est à peine une fraction de celle que l'aviation britannique doit parcourir pour venir des bases d'Egypte et de Palestine. De plus on ne peut pas être assuré que les aérodromes établis en Crète même pourront être maintenus en présence du bombardement auquel ils ne manqueront pas d'être soumis. »

Le « Daily Herald » note que pour la première fois les forces britanniques font face à une invasion importante de soldats ennemis transportés par la voie des airs. Les Allemands emploient en Crète toutes les méthodes qu'ils utiliseront probablement quand ils tenteront d'envahir la Grande-Bretagne.

Les effectifs allemands engagés

On croit qu'au moins une division ennemie transportée par la voie des airs fut engagée dans les opérations, soit approximativement 7.000 hommes.

Normalement, fait-on observer à Londres une division allemande transportée par la voie des airs ne comprend pas

Au cours de la discussion du dernier projet de loi, M. Ziya Cevher félicita le ministre des Douanes et Monopoles d'avoir aussi étendu aux employés commissionnés et auxiliaires l'application de la restriction au sujet du mariage avec des étrangères dont l'application était réservée jusqu'ici, seulement aux fonctionnaires.

L'achèvement des voies ferrées

L'assemblée discuta aussi, en première lecture, le projet de loi relatif à l'émission de 35 millions d'obligations à lots dont le service d'intérêt et d'amortissement ne dépassera pas 7 pour cent et qui seront affectés à l'achèvement des voies ferrées qui se prolongeront de Dyarbakir jusqu'à l'Irak et d'Elazig jusqu'à l'Iran, le projet de loi majorant l'impôt de consommation perçu du sucre et de la glucose, ainsi que le projet de loi concernant l'émission de bons d'épargne jusqu'à concurrence de 25 millions de livres.

L'assemblée tiendra vendredi sa prochaine réunion.

seulement des troupes de parachutistes. On fait aussi remarquer que dans le passé, lorsque les Allemands débarquèrent une division transportée par la voie des airs, l'opération prit deux jours. Une division allemande transportée par la voie des airs comprend, croit-on savoir, deux régiments d'infanterie au lieu des trois réglementaires que comporte une division ordinaire de l'armée. Une division transportée par voie aérienne est en outre à d'autres égards aussi quelque peu plus petite qu'une division ordinaire.

Selon les dernières informations, elle a un régiment d'artillerie armé de 24 canons de 75 millimètres, et un bataillon anti-chars armé de canons de 37 millimètres. Chaque régiment a une compagnie de mitrailleurs. La caractéristique principale de la division transportée par voie des airs est qu'elle a une proportion beaucoup plus grande d'officiers et de sous-officiers que les troupes ordinaires.

Les Allemands emploient environ 250 avions pour transporter une division et ces avions doivent faire trois ou quatre voyages séparés.

Le procédé allemand semble consister à envoyer des troupes de parachutistes d'abord et si celles-ci réussissent dans leur but, des signaux sont envoyés aux avions transporteurs de troupes. Les soldats transportés par la voie des airs commencent alors à atterrir.

Les garnisons de Chypre sont renforcées

Londres 22. AA. B.B.C. — On annonce officiellement que les garnisons de Chypre ont été récemment renforcées par des troupes australiennes et néozélandaises.

Tomislav II

Zagreb 22. AA. — Dans un discours qu'il a prononcé en présence de l'organisation de l'« oustacha » le Dr Pavelitch a annoncé que le Duc de Spolète, devenu roi de Croatie prendra le nom de Tomislav II.

La réparation des ponts ferroviaires en Thrace occidentale

Le tronçon sera exploité provisoirement par la Turquie

Ankara, 21 AA. — Nous apprenons que des pourparlers techniques ont lieu actuellement à Dimotika en vue de la réparation des ponts sur la voie-ferrée entre Sofingrad et Uzunköprü et de l'exploitation provisoire de ce tronçon par l'administration des chemins de fer de l'Etat turc.

Pour la défense de la Syrie contre les attaques aériennes

Le général Bergery à Beyrouth

Vichy, 21 A.A. — DNC. — Après avoir terminé son voyage d'inspection en Afrique du Nord le général Bergery, secrétaire d'Etat pour l'aviation française s'est rendu en avion de Tunis à Beyrouth où il est arrivé lundi soir. A l'aérodrome, il a été reçu par le général Dentz, haut-commissaire français, et le général Jannequin, commandant des forces aériennes de Syrie.

Selon les ordres du gouvernement, le général Bergery et le haut-commissaire examineront les mesures qui ont été prises dans le Levant contre les attaques aériennes.

Les dégâts des bombardements en France

Vichy, 21 A.A. — Selon les chiffres officiels, le nombre de bâtiments endommagés dans les villes françaises durant la guerre atteint 80.000 dont 60.000 sont complètement détruits.

Pas d'extension de la zone occupée en France

Vichy, 22 A.A. — On dément les informations publiées à l'étranger selon lesquelles la zone occupée dans le Sud-ouest de la France serait étendue.

Un ordre de l'amiral Darlan aux cargos français

Londres, 22.A.A. — B.B.C. — Le ministre de la Guerre économique a eu connaissance d'un ordre intimé par l'amiral Darlan à tous navires-marchands battant pavillon français de se saborder plutôt que de se laisser arraisonner par des navires de guerre britanniques et de détruire leurs cargaisons plutôt que de les laisser saisir par les Britanniques.

Le maréchal Pétain prononcera une allocution

Vichy, 22. A.A. — Le maréchal Pétain prononcera dimanche prochain une allocution radiodiffusée.

Attaque infructueuse sur Heligoland

Berlin, 22.A.A. — L'aviation britannique a tenté une attaque infructueuse sur Heligoland. Une école a été endommagée. Il y a eu quelques blessés parmi la population civile.

Les manoeuvres de l'armée rouge

Moscou, 22 AA. — Le journal militaire « Krasnaja Svesda » écrit que dans l'Union soviétique ont commencé les rappels périodiques de réservistes pour les manoeuvres.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasviri Efkâr

L'aventure crétoise

L'éditorialiste de ce journal rappelle que c'est la destinée de cette île de servir de théâtre à des aventures.

Elle a donné lieu à de grands événements dans notre histoire qui ont eu des répercussions qu'aucun Turc n'a oubliées et ne doit pas oublier. Dans un passé de moins d'un demi-siècle, l'île de Crète était un sujet de soucis perpétuels pour la Turquie, la cause qui troublait perpétuellement notre tranquillité et l'occasion pour le monde occidental d'agir avec un grand fanatisme et une grande partialité en nous faisant du tort. Au lendemain de la Constitution, l'Europe a tranché d'un seul coup, de façon impitoyable, notre dernier lieu avec l'île, au moment où nous espérions renaitre à une vie nouvelle. D'autres tragédies suivirent.

... Du moins, la Crète qui a été la cause de tant de catastrophes, a-t-elle été heureuse et tranquille après s'être détachée de nous ? Nous ne le croyions guère. Cette île, dont l'essence même est l'aventure, n'a pas manqué de susciter de incidents de temps à autre. Il y a même 4 ou 5 ans, le fameux Vénizélos y avait soulevé une grande révolte et avait tenté de la séparer de la Grèce.

En ce qui concerne le débarquement des parachutistes allemands dans l'île, les premières nouvelles données à ce propos semblaient qu'il s'agissait encore d'une aventure, de caractère militaire cette fois. Les informations ultérieures démontrent qu'il s'agit de quelque chose de beaucoup plus sérieux. Dans le cas où la Crète serait réellement occupée, ce serait là un nouveau grand succès pour l'Allemagne et la défense de la Méditerranée orientale pour l'Angleterre, présenterait des difficultés accrues.

Mais nous penchons à croire que l'occupation par des parachutistes de cette île très montagneuse et la défaite des forces grecques et anglaises qui s'y trouvent, et que l'on évalue à une ou deux divisions, est chose à peu près impossible.

Une dépêche de Vichy rappelle à ce propos le précédent constitué par l'action des parachutistes allemands lors de la conquête de Rotterdam. Mais il ne faut pas oublier qu'en Hollande, outre l'action des parachutistes, il avait des troupes motorisées et cuirassées allemandes qui opéraient.

... Un fait qui indique l'importance de la Crète, c'est que le président du Conseil anglais a parlé tout de suite de l'attaque allemande contre cette île dès qu'elle avait été ébauchée, alors qu'il n'avait pas jugé utile de mentionner Lemnos, Samothrace ou Mételin, quand ces îles étaient occupées par les Allemands aussi facilement qu'on cueille un fruit... Et si nous admettons que cette île, qui est à 150 km. du point le proche du territoire grec, pourrait être occupée facilement, il faut alors admettre aussi que les îles anglaises sont en danger.

VAKIT

La lutte anglo-allemande en Crète

M. Asim Us également évoque le précédent de la rébellion de Vénizélos pour souligner que, dans le cas présent, la situation est diamétralement contraire :

C'est pourquoi il est hors de doute, que les parachutistes allemands descendus dans l'île puissent y soulever une rébellion.

A quoi visent-ils alors ? Ils ont débarqué à l'aérodrome de La Sude. Leur but est d'occuper ce port, d'y recevoir les renforts qui pourront y être débarqués par les navires et surtout le matériel et de marcher sur Rethyme. Mais pour pouvoir occuper La Sude, les parachutistes débarqués à l'aérodrome de Mamel de-

vraient pouvoir occuper Halepa, que l'on appelle aussi la Nouvelle La Canée. C'est en cette localité que se trouvent toutes les administrations officielles. Et il apparaît difficile, impossible même qu'un point aussi important puisse être occupé par quelques parachutistes.

Yeni Sabah

Pour ne pas être l'objet d'une agression du côté de la Syrie

M. Hüseyin Cahid Yalçın poursuit la série de ses articles sur l'action allemande en Syrie :

Le fait que nos relations avec l'Allemagne continuent à être normales et que chaque fois que l'occasion s'en présente, le gouvernement allemand témoigne de ses sentiments d'amitié envers la Turquie ne signifie pas que nous devons nous considérer à l'abri d'une invasion allemande. Cette invasion que l'on s'attendait à voir se produire sur nos frontières d'Europe semble menacer maintenant nos frontières du Sud. L'occupation par l'Allemagne de la Syrie et de l'Irak aurait pour résultat d'entourer la Turquie par les armes allemandes, de la séparer du reste du monde et de la placer entièrement sous l'influence et la menace allemandes. Alors, il ne dépendrait plus que du bon vouloir de l'Allemagne de laisser la Turquie vivre en paix, indépendante et tranquille.

En présence d'une telle réalité est-il possible de laisser l'avenir et la sécurité de la Turquie subordonnés aux assurances d'amitié de l'Allemagne ? Nous ne saurions concevoir un seul patriote turc qui puisse répondre «oui» à cette question. Dans ces conditions, que faut-il faire ?

Faut-il, en exagérant cette question de l'invasion de la Syrie et de l'Irak, qui n'apparaît encore que comme une hypothèse, rompre dès à présent nos relations avec l'Allemagne ? Cela aussi serait déplacé et n'aurait pas de sens.

On peut songer que la première chose à faire serait de renforcer notre frontière de la Syrie et de l'Irak et y faire les préparatifs nécessaires pour qu'un front solide puisse y être créé, le cas échéant. Mais il y a loin entre songer à une chose utile et opportune et la réaliser. Il faut tenir compte du temps, des possibilités matérielles et des autres facteurs semblables qui entrent en ligne de compte. Avant même de songer à nous préparer à résister à une attaque venant de quatre ou cinq côtés à la fois, voyons comment nous pourrions écarter le danger d'une attaque contre notre frontière du Sud.

Et, à cet égard, on doit commencer par admettre que les Anglais et les Français ont aussi leur mot à dire, en l'occurrence.

Si les forces anglaises en Palestine et dans le Proche-Orient sont en mesure de repousser, de façon décisive, une attaque allemande qui viendrait à se produire en Syrie, la nécessité ne s'impose plus pour nous de prendre des mesures spéciales. Le besoin s'impose donc, avant tout de connaître avec clarté le point de vue de nos alliés à ce propos. En même temps notre devoir est de nous informer, sans perdre de temps, des intentions des Français à cet égard. Si les Allemands veulent envahir la Syrie, les Français se taient-ils ? Se contenteront-ils de formuler une simple protestation ? Ou bien accueilleront-ils avec faveur l'invasion allemande et l'assisteront-ils ? N'y résisteront-ils pas plutôt par les armes ?

La voie suivie par le gouvernement de Vichy ne permet pas d'exclure entièrement l'éventualité d'une action commune des Français et des Allemands. Peut-être verrons-nous une alliance Berlin-Vichy contre l'Angleterre ?

Quoique ce soit là une éventualité lointaine, il est très douteux que les Français observent, à l'égard d'une invasion allemande en Syrie, l'attitude d'un observateur favorable et demeurent indifférents. Mais nous ne croyons nulle-

(Voir la suite en 3ième page)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE Ambassade d'Italie

Le lieutenant d'infanterie Lino Trevisan, désigné comme adjoint de l'attaché militaire et aéronautique italien à Ankara, est arrivé en notre ville et partira ce soir pour la capitale.

LE VILAYET

Les infirmières-volontaires

Le cours créé à l'école d'infirmières d'Aksaray à l'intention de 140 étudiantes en médecine qui sont destinées à servir comme instructrices dans les cours publics d'infirmières a commencé avant-hier. Il durera cinq jours en tout et comprendra outre les connaissances professionnelles pour les infirmières, des notions de défense passive.

Trois jeunes filles provenant de chacun des « kaza » de Şile, Kartal, Silivri et Yalova feront un stage dans les hôpitaux de notre ville et suivront en même temps le cours spécial de l'École d'Infirmières. Elles logeront dans les hôpitaux. A l'achèvement des cours, elles retourneront dans leurs localités respectives où elles tiendront, à leur tour, un cours d'aide-infirmières pour les dames et les jeunes filles de l'endroit.

LA MUNICIPALITE

Les tramways

Un confrère du soir se plaint des longues interruptions que présente, le dimanche, le service des trams. Evidemment, l'administration se dit que le dimanche étant un jour de congé, il n'y a pas d'inconvénient à réduire le nombre des voitures en circulation. Résultat, on continue à se battre pour pouvoir bénéficier d'une petite place sur l'une des plates-formes alors que les gens que leur professions appelle à leur travail le dimanche également (et qui sont beaucoup plus nombreux que ces messieurs de l'Administration ne semblent le croire) escomptaient pouvoir échapper au moins une fois par semaine à ce supplice quotidien.

Notre confrère cite le cas d'un usager qui a attendu exactement 45 minutes à l'un des arrêts du parcours! Ajoutons que la saison des excursions commence. Nombreux sont les travailleurs, qui, après toute une semaine passée à l'atelier ou au bureau, voudront aller le dimanche, avec leur famille, passer une

journée au grand air. Leur infligerait-on, faute de tram, une course épuisante jusqu'au bateau, avec leurs paquets de victuailles, leurs enfants qu'il faut surveiller et tous les impedimenta inséparables d'un départ en excursion ? Déjà, le dimanche matin, en a supprimé complètement les services du tunnel. C'est bien assez, croyons-nous.

Les abris aux départements officiels

Sur le refus de départements officiels tels que l'Evkaf et la direction des nationaux d'autoriser le creusement de tranchées et d'abris dans les terrains leur appartenant, le Vilayet s'est adressé au ministère de l'intérieur sollicitant son intervention à cet effet.

LES ASSOCIATIONS

Les amis des bêtes

Un rapport intéressant a été élaboré au sujet de l'activité en notre ville de l'Association Protectrice des Animaux au cours de l'année 1940.

On y constate que le nombre des maux malades ou âgés s'est accru dans notre ville. Le besoin s'impose d'augmenter le cadre des inspecteurs pour veiller à éviter les actes de cruauté inutile contre les animaux. La collaboration des agents de police à cet égard a été assurée.

Le rapport cite, en outre, ce fait curieux :

Cette année on avait fait don à notre institution de trois chiens dont les propriétaires avaient été obligés de partir pour l'étranger. En dépit de tous les bons soins, les trois bêtes ont succombé au chagrin que leur causait l'absence de leur maître.

Beaucoup de personnes qui sont obligées d'apporter leur chien à notre institution en vue de le faire supprimer par la douleur assistent à l'opération; ceci vivement à recommander. On évite ainsi au chien l'impression d'être abandonné par son maître.

Ceux qui le désirent peuvent recevoir les soins de l'Association de beaux chiens de race. On cite toutefois le cas de deux de ces animaux qui ont fui de chez leurs nouveaux maîtres pour retourner à l'hôpital des animaux, à Şişli. Là, après avoir attendu toute la nuit que la porte fût ouverte, ils ont retrouvé avec signes de visible allégresse leur ancienne niche. L'un de ces chiens est venu de Kadiköy, un autre de Yediköy.

La comédie aux cent actes divers

UN ADMIRATEUR CONVAINCU

Le batelier İlyas, de Rize, devra-t-il subir la peine de 4 mois et 20 jours de prison à laquelle l'avait condamné le 2ième tribunal dit des pénalités lourdes ?

Le tribunal de cassation a renvoyé les dossiers, pour vice de forme. La cour a jugé que la partie plaignante n'a pas indiqué avec suffisamment de netteté les faits de la cause et qu'au demeurant, le prévenu a été condamné pour rapt alors que son délit entre plutôt dans la catégorie des voies de fait.

L'avocat de la plaignante, Me Cemil Kivircik proteste contre cette interprétation.

— Ma cliente, dit-il, est une jeune fille de 25 ans, très honnête et qui fréquente la meilleure société de notre ville. Mlle Betül, c'est son nom, a inspiré parait-il, une passion irrésistible à un batelier qui loge dans la remise aux embarcations située en face de la villa de la famille. A la suite des assiduités d'İlyas, elle a dû quitter Sütluce, où elle habitait avec les siens, pour se réfugier chez des amis à Yakacik. Mais là également elle n'a pas échappé aux assiduités, aux avances et aux menaces du prévenu. Ce dernier avait même été déferé une première fois, du fait de ses agissements, à la 8ième Chambre pénale du tribunal essentiel qui l'avait condamné à un mois de prison. Mais il ne s'est pas amendé.

L'incident qui a valu sa condamnation à İlyas est le quatrième auquel ce dernier a donné lieu. Et c'est aussi le plus grave. Il s'était rué sur sa cliente, comme elle sortait de chez elle un matin et avait essayé de la traîner par force vers la remise où il garde ses embarcations. Lorsqu'on est intervenu à la suite des appels poussés par la jeune fille, İlyas était déjà parvenu à traîner celle-ci à une distance de quelque 100 mètres de chez elle. Ni la différence de condition sociale,

ni le fait qu'il est marié et père de cinq enfants, rien n'a retenu le coupable. Je demande donc de confirmer la première décision du tribunal qui n'est que justifiée.

İlyas n'est évidemment pas de cet avis : — Ces avocats, s'écrie-t-il, ils sont capotés, de retourner complètement une situation et présenter les innocents comme coupables !

— Laisse à plus tard ces considérations générales, coupe le juge et dis-nous simplement si tu approuves la décision du tribunal de cassation ?

— Certainement. Ai-je jamais dit autre chose ? Le tribunal fera connaître sa décision au cours d'une prochaine séance.

Des cambriolages nombreux avaient eu lieu dans les temps derniers sur le littoral asiatique du Bosphore, à Beykoz, Kadiköy et Üsküdar. Non seulement on n'avait pas pu trouver aucune trace du cambrioleur, mais en dépit de toute la surveillance exercée, les objets volés étaient demeurés introuvables.

Finalement, on signala d'Adapazar que certains objets assez hétéroclites avaient été mis en vente en cette ville dans des circonstances plutôt insolites. On envoya aussitôt sur les lieux un fonctionnaire de la Sûreté. Et c'est ainsi que le cambrioleur aux roses a été découvert.

Le cambrioleur était un nommé Halim. Il avait soin d'aller écouler son butin à Adapazar, afin de l'impunité. C'est ce sentiment d'impunité qui l'a perdu, en l'incitant à négliger toute mesure de précaution.

On a pu retrouver les objets qu'il avait volés à ses trois dernières victimes, le professeur Haydar rullah, le fabricant Haydar et le patron d'Ataköy, néma Cevad, qui logent tous trois à Kadiköy.

Malim a avoué avoir perpétré huit autres cambriolages dont le butin n'a pas pu être retrouvé.

Communiqué italien

En Afrique septentrionale, activité de patrouilles. — Bombardement de Malte. — Un croiseur anglais atteint par une torpille. — Les sous-marins italiens dans l'Atlantique

Rome, 21. A. A. — Communiqué No. 100 du Quartier Général des forces armées italiennes :

En Afrique septentrionale, sur le front de Solloum et aux environs de Tobrouk, activité des éléments de reconnaissance, de part et d'autre. Au cours de tentatives de sortie, l'ennemi a subi des pertes graves en hommes et en matériel.

Pendant la nuit du 20 écoulé, des avions allemands ont bombardé la base de Malte. Des batteries et des projecteurs ont été atteints et des destructions et des incendies ont été causés. Deux avions ennemis ont été incendiés au sol. Un avion britannique a été abattu en combat aérien.

En Méditerranée orientale, nos sous-marins-torpilleurs ont atteint avec une torpille un croiseur de dix mille tonnes.

Rien de nouveau à signaler en Afrique Orientale.

Le sous-marin « Malaspina » a coulé, en Méditerranée orientale, le paquebot ennemi « Licca », de 7.750 tonnes.

L'« Alessandro Malaspina » est un sous-marin de la catégorie dite « océanique » pesant 1.036 tonnes en surface et 1.460 tonnes en plongée. Le type auquel il appartient est caractérisé par une vitesse considérable en émergence (18 nœuds) et un armement comportant un canon de 102 mm, 4 mitrailleuses et 8 tubes lance-torpilles. Le navire a été lancé en 1940 aux chantiers de La Spezia. La profondeur d'immersion atteinte, pour certaines unités de ce type 100 et même 104 mètres (Bagnolini) ce qui constitue une précieuse sauvegarde contre les bombes sous-marines.

Communiqué allemand

Les bombardements contre l'Angleterre — Nouvelle attaque contre Malte. — Pas d'incursion de la R. A. F.

Berlin, 21. A. A. — Communiqué officiel :

Au cours de la nuit écoulée, des avions de combat bombardèrent plusieurs aérodromes en Angleterre au nord-ouest. De nombreux grands incendies et des destructions de hangars et de cantonnements furent causés par des coups de bombes directs.

Des avions de combat allemands attaquèrent avec efficacité des aérodromes dans l'île de Malte, anéantirent 2 avions britanniques au sol et abattirent un avion de chasse du modèle « Hurricane ».

En Afrique du nord, activité des avions de reconnaissance; des avions de combat allemands ont attaqué avec succès des colonnes d'autos britanniques près de Solloum et de Sidi-Barani.

Pendant le jour ni de nuit l'ennemi n'a accompli des actions de combat au-dessus du territoire du Reich.

Communiqués anglais

L'activité de la Luftwaffe au dessus de l'Angleterre Londres, 21. A. A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Cette nuit, l'activité aérienne ennemie au-dessus de la Grande-Bretagne fut sur une petite échelle. L'attaque principale fut dirigée contre la côte méridionale. Un petit nombre de bombes furent lâchées. Ailleurs, à un endroit dans le pays de Galles méridional et à un autre dans l'est de l'Angleterre, il y eut quelques dégâts et un petit nombre de victimes.

Il y eut aujourd'hui quelque activité d'avions ennemis dans les régions côtières dont quelques-uns pénétrèrent à l'intérieur des terres. A vingt heures on ne signalait aucune bombe lâchée.

La guerre en Afrique

Le Caire, 21 A. A. — Communiqué du G. Q. G. britannique dans le Moyen-Orient :

En Libye, à Tobrouk, aucun changement dans la situation. Dans la région de Solloum, nos patrouilles mécanisées ont de nouveau vigoureusement harcelé l'ennemi.

En Abyssinie, le duc d'Aoste, accompagné de cinq généraux et d'un certain nombre d'officiers d'état-major d'un rang élevé, capitula formellement hier à la suite de la remise de tout l'équipement dans la région d'Amba Alagi. Le nombre total des prisonniers pris pendant et depuis la bataille dans cette région s'élève à dix-huit ou dix-neuf mille.

Dans la bataille des Lacs au sud d'Addis-Abeba, bataille qui se déroule maintenant, nos troupes se rapprochent rapidement des forces ennemies consistant dans les restes de deux divisions. Hier nos troupes avancées progressant du sud, après un vif engagement avec l'arrière-garde ennemie, capturèrent un général de brigade italien et firent un certain nombre de prisonniers.

Dans le coin nord-est de la Somalie quelques centaines d'Italiens qui s'étaient réfugiés dans la ville de Tohen ont été faits prisonniers.

En Irak, à la suite de la capture de Fallujah, les opérations se poursuivent dans la région afin de ramasser les détachements rebelles. Un certain nombre de prisonniers a été fait.

A Habbaniyah et à Bassorah, la situation reste calme.

En Crète, pendant toute la journée d'hier mardi, l'île fut assujettie à une série d'attaques aériennes intensives dans les intervalles desquelles de nouvelles vagues de parachutistes et de troupes allemandes transportées par voie aérienne furent débarquées en divers points. De durs combats continuèrent pendant toute la journée au cours desquels l'ennemi subit des pertes sérieuses tandis que les nôtres furent relativement légères. A un point, un détachement allemand qui réussit à pénétrer dans les abords de La Canée fut rapidement cerné et on le maîtrisa. Les opérations se poursuivent.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

ment à l'éventualité de voir le général Dentz s'élever contre les ordres de Vichy et opposer une résistance armée aux Allemands.

Au demeurant, toutes ces considérations ne sont que de simples hypothèses. Il faudrait connaître la situation de la bouche de la France officielle. Si les départements autorisés nous assurent que la France répondra, le cas échéant, par les armes à une invasion allemande, il suffira que la Turquie demeure vigilante et procède à la frontière de Syrie aux concentrations que les nécessités militaires lui conseilleront. Mais s'il est démontré qu'en présence d'une invasion allemande les Français ne feront rien et qu'ils n'assureront pas le succès, alors la Turquie doit, sans hésitation aucune, pénétrer en Syrie et y prendre ses mesures de précaution.

Ces mesures de précaution peuvent être les suivantes : constitution en Syrie d'une république indépendante et libre ; conclusion d'une alliance avec cette république indépendante. L'étroitesse et la forme de cette alliance dépendront évidemment du désir qui sera manifesté à ce propos par le peuple syrien. Mais en tout cas, il faut assurer la réalisation d'une Syrie alliée de la Turquie ou solidaire avec elle et faire comprendre que toute attaque contre elle serait une attaque contre la Turquie.

Nous ne croyons pas qu'une pareille action, entreprise uniquement en vue d'assurer les intérêts vitaux de la patrie turque, puisse susciter la colère de nos amis allemands. Que de fois, en effet, ne nous ont-ils pas invités jusqu'ici à aller en Syrie. Nous n'admettons pas les invasions ; mais notre intervention servirait à dégager la Syrie des mains d'un Etat impérialiste, « capitaliste » et « ploutocrate » pour lui assurer l'indépendance. Et il ne serait que logique de voir l'amie Allemagne saluer un pareil événement avec allégresse !

Nous examinerons demain les avantages et les inconvénients de ces mesures.

Le développement du réseau de l'électricité

On constate que l'accroissement du nombre des abonnés de l'électricité en notre ville est à peu près insignifiant, en regard au chiffre de la population.

Ainsi, pendant toute l'année 1940, on n'a inscrit, dans toute la ville, que 3.041 nouveaux abonnés, en comptant tant les maisons privées, que les appartements et les magasins. Le nombre total des abonnés de l'Electricité s'est élevé, de ce fait, en notre ville, à 126.823. Les nouveaux abonnés inscrits en 1941 se répartissent comme suit : 1315 à Beyoglu, 1570 à Istanbul, 555 en Anatolie sur la rive d'Asie et 101 aux îles. Il est à noter que le nombre des nouveaux abonnés décroît d'année en année; il était en effet de 6721 en 1938 et de 5736 en 1939.

L'écran de "Beyoglu"

Marie Stuart

Le dramatique figure de Marie Stuart a inspiré bien des écrivains et des dramaturges. L'on songe à l'oeuvre puissante de Schiller, aux pages d'un roman célèbre de Walter Scott, à l'une des plus belles tragédies d'Alfieri. Il semblerait qu'après avoir cité de tels précédents, il y aurait quelque témérité, pour ne pas dire quelque sacrilège, à parler d'un film.

Et pourtant, rien autant que des compositions comme celle que nous avons vue hier soir, à l'écran du « Sark », ne démontre que le Cinéma est aussi un art, qui ne le cède en rien aux autres, quant à ses moyens d'expression, et qui dispose de ressources qui lui sont propres d'une singulière puissance.

L'évocation des châteaux d'Ecosse, ces châteaux austères et sombres qui ressemblent à des prisons, les scènes fastueuses des cours, les mouvements de foule, troupes de cavaliers, hommes d'armes au chef recouvert du casque de fer, manants agitant des flambeaux et hurlant la haine, ce sont là autant de spectacles que le Cinéma seul peut réaliser.

Sur ce fond mouvant et divers, l'action, le drame de la vie des protagonistes, revêtent un relief incomparable.

Ce qui ajoute un charme de plus à cette bande c'est que, tout en cotoyant l'histoire et en prenant avec elle de menues libertés, le régisseur Karl Froelich, a su créer l'ambiance, le milieu historique. Et cela compte surtout.

Il semble aussi qu'il ne lui a pas déplu de montrer à nu les moyens que la reine Elisabeth, qui est considérée comme la plus grande souveraine de l'histoire d'Angleterre, a utilisés pour fonder la prospérité de son royaume et en assurer l'essor.

Zarah Leander prête à la douloureuse figure de la reine de France et d'Ecosse une nasque expressive, d'une prenante sympathie. Que son sourire a donc de douceur, sa mélancolie de charme et que sa voix, cette voix de contralto veloutée, a donc d'attraits !

Tous les autres interprètes sont parfaits; Willy Birgel notamment incarne un Lord Bothwell au sourire énigmatique et redoutable.

On suit avec une sorte d'angoisse les épisodes qui se succèdent vers leur épilogue fatal. Et l'on goûte à ce spectacle à la fois majestueux et tragique quelques émotions profondes dont, longtemps après, on demeure remué.

G. P.

M. Van Sittart prend sa retraite

Londres, 21 A.A. — Sir Robert Van Sittart, ayant exprimé le désir de se retirer de son poste de principal conseiller diplomatique du gouvernement lorsqu'il atteindra l'âge de 60 ans en juin prochain, M. Eden, ministre des Affaires étrangères, consentit à contrecœur à accepter cette démission. On annonce toutefois que le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères continueront à jouir de l'avantage des conseils de M. Van Sittart lorsque l'occasion s'en présentera. La dignité de baron du Royaume-Uni sera conférée à M. Van Sittart lorsque la prochaine liste des titres honorifiques sera officiellement publiée.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Mükürü :
CEMIL S.U.F.
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No 59.



Chars armés et autos blindés anglais détruits lors de la victorieuse avance des forces de l'axe en Cyrenaïque

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE : 44.696
Istanbul-Bahçeçiftliği TELEPHONE : 24.410
Izmir TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK A. S.
CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie Economique et Financière

Nos exportations de la journée d'hier

Le total des exportations de la journée d'hier s'élève à 222.672 Ltqs. Des petits pois et des olives ont été chargés à destination de la Roumanie, des peaux de chasse à destination de l'Angleterre, et des peaux à destination de l'Italie et de la Hongrie.

Les livraisons de pétrole roumain

On sait que la délégation composée du directeur général de l'Office du Pétrole M. Talha Sabuncu et du directeur des bureaux de vente de l'Office est de

retour de son voyage à Bucarest. La délégation avait conduit des pourparlers dans la capitale roumaine en vue d'un nouvel accord pour la livraison de pétrole à la Turquie. Les détails de la convention qui a été conclue à ce propos n'ont pas encore été connus en notre ville. Toutefois, note l'«Ikdam», l'impression générale est que la Roumanie a consenti à nous livrer autant de combustible liquide que nous pourrions en désirer.

Le «Yeni Sabah» également est informé que les conversations de Bucarest ont donné un résultat positif et les échanges turco-roumains commenceront ces jours prochains.

Les hostilités en Méditerranée orientale

Par le général A. I. SABIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le «Tasviri Efkar» :

Conformément à l'accord intervenu entre le maréchal Pétain et le gouvernement allemand, une cinquantaine d'avions allemands sont passés à Mossoul et Bagdad en utilisant les aérodromes de Syrie. On affirme que certains spécialistes se trouvaient à leur bord. Quoique l'on suppose que ces appareils venaient de Rhodes, il n'est pas exclu qu'ils soient venus directement des aérodromes de la Grèce occupée. En effet, la distance des environs d'Athènes à Alep est de 1.200 km. Il est donc possible que les avions allemands qui font, sans escale, le vol jusqu'à Alexandrie ou Suez et retour, aient pu atteindre Alep ou Damas.

La guerre aérienne

Les avions allemands arrivés en Irak ont jeté leurs premières bombes sur l'aérodrome anglais de Habbaniye, à l'Ouest de Bagdad. Ils y ont causé certains dommages. Les Anglais, à leur tour, ont bombardé l'aérodrome de Mossoul et y ont incendié les avions qui s'y trouvaient. Ainsi des engagements entre Allemands et Anglais ont eu lieu tout le long du Tigre et de l'Euphrate.

Dans les parages de Bassorah et à l'Ouest de Bagdad, il n'y a pas eu de changements sensibles dans la situation, les opérations étant demeurées sans importance. Les opérations se limitent donc, pour le moment, aux engagements aériens. A l'Ouest de Bagdad, les forces de terre irakiennes ont pris position entre Felluca et Remadiye, en arrière de l'embouchure de l'Euphrate. A la faveur des digues qui se trouvent le long du fleuve, on a inondé toute la région et on en a fait un vaste marais impraticable pour les mouvements éventuels de l'adversaire.

On ne constate pas, pour le moment, de mouvement en avant vers Bagdad des forces de terre britanniques se trouvant dans les zones de Bassorah et de Habbaniye.

La situation politique

Le gouvernement de Transjordanie ayant procédé à certaines concentrations sur la frontière méridionale, le gouvernement de l'Irak a protesté auprès de celui d'Amman.

Les avions anglais ont commencé le 15 mai leurs attaques contre les aérodromes de Syrie. Le maréchal Pétain ayant ordonné de riposter par les armes, les opérations de guerre se sont intensifiées en territoire syrien et palestinien.

Tandis que l'Allemagne fournit ainsi une certaine assistance en territoire syrien et irakien, la Russie s'efforce d'établir des relations amicales avec le gouvernement de Bagdad.

Au moment de la signature de l'armistice, il y avait une armée française de 120.000 hommes en Syrie.

Une partie de ces forces ont fui en Egypte avec un général français, ancien gouverneur de Damas. Une partie ont été démobilisés conformément aux dispositions de l'armistice. On suppose qu'il

reste actuellement une force de 50 à 60.000 hommes. Les quelque 500 avions français qui se trouvaient en Syrie au moment de la conclusion de l'armistice ont fui en Indochine, pour éviter qu'ils ne tombent entre les mains des Allemands et des Italiens. Le haut-commissaire de France en Syrie, le général Dentz, d'ordre du gouvernement de Vichy, a annoncé qu'il est prêt à repousser toute agression par les armes et a invité la population à lui prêter obéissance.

Le chef d'état-major de l'armée égyptienne général Aziz paşa, connu chez nous sous le nom de Kahireli Aziz, a disparu.

Comme il est partisan de l'unité et de l'indépendance arabes on a lieu de croire qu'il désirerait participer aux opérations militaires en Syrie et en Irak.

La menace contre Suez

Tous ces événements et ces mouvements ont un seul sens : on s'efforce de marcher contre l'Egypte à la fois par l'est et par l'ouest pour mettre fin à la souveraineté anglaise sur ce pays et sur le canal de Suez.

Pour s'opposer à cela, le gouvernement britannique prépare une armée en Palestine et une autre dans le désert occidental égyptien. En outre, il continue à transporter à Bassorah des forces des Indes.

Si l'Axe, qui a promis l'indépendance aux divers groupes arabes, est parvenu à s'assurer leur collaboration ou s'il y parvient à l'avenir et si cette collaboration se traduit en fait sur le terrain de l'action, il est probable que des événements importants se produiront en Méditerranée Orientale l'automne prochain. Les avions allemands qui utiliseraient les aérodromes de Syrie, le pétrole et la benzine des raffineries de Tripoli de Syrie pourraient ainsi exécuter des incursions aériennes en mer Rouge et bombarder les vapeurs venant d'Amérique.

Par contre, il est possible que les forces anglaises amenées à Bassorah et à Suez des Indes, de l'Australie et de l'Afrique du Sud, renforcent les troupes anglaises en Palestine et en Egypte. Si de nouvelles attaques n'ont pas lieu contre les parties de l'Empire britannique se trouvant en Extrême-Orient et en Asie et si l'Inde n'entre pas à nouveau en ébullition, l'Angleterre pourra défendre le canal de Suez et l'Egypte.

Ali Ihsan Sâbis

général en retraite
ancien général d'armées

**

Damas, 21. A. A. — D. N. B.

On apprend de Bagdad que la R.A.F. a bombardé la ville ouverte de Mossoul et ouvert le feu avec des mitrailleuses sur la population civile de cette ville. Un grand nombre de personnes ont été tuées. En outre, les avions anglais ont bombardé une gare près de Mossoul où également un grand nombre de personnes ont été tuées. Trois avions britanniques ont enfin bombardé hier Majdal Angar sans y causer des dégâts importants.

Choses dites et... inédites

MM. Rozanès, A. Hébrard, A. Tardieu et le prf. Sergent

Avant le rétablissement du régime constitutionnel, une partie de la presse parisienne — très minime fraction — était, d'une façon déguisée, à la solde de l'ex-ambassade ottomane, laquelle distribuait quelques billets de mille dans le but d'acquiescer à sa cause l'opinion publique française.

Journaux subventionnés

Il y avait bien deux feuilles de chou dirigées par deux sujets de la Porte défunte qui paraissaient en Europe, mais elles étaient lues uniquement par les services de la Presse du ministère des Affaires étrangères et par quelques victimes inconscientes...

Un certain Nicolaidis publiait en Belgique le « Courrier d'Orient » (?) et un autre vieux bonhomme tirait sur la pierre l'« Abou-Nadarr », à Paris — hebdomadaire lithographié qui, sous ce titre arabe, masquait l'origine hébraïque de son propriétaire.

Avec ces deux organes, le palais de Yildiz croyait convaincre le monde et... recruter des amis!

J'ai connu Abou Nadarra — Papa bésicles en français — et sa tribu féminine, filles et petites-filles (spécimens peu engageants au point de vue « sex appeal », au cours d'une soirée, chez M. Rozanès, Israélite d'Ortaköy, établi bijoutier à Paris, notable de la colonie turque sur les rivages dorés de l'antique Lutèce.

Papa Rozanès

M. Rozanès qui tenait boutique, Rue de la Paix, grâce au concours du Baron c.a.d. de l'international Rotschild, est mort de chagrin, à la disparition du Royaume d'Alphonse XIII... Il était fournisseur de la Cour de Madrid... une crise de neurasthénie l'a emporté au Paradis de Jehovah!

Pauvre Rozanès, atteint de la manie des grands airs... avec servitude!... Il avait fondé une maison d'accouchement à Paris, Rue des Perchamps, où les adeptes féminins de Moïse, en voie de devenir mamans venaient déposer le fruit de leur maternité entre les mains d'un certain docteur Bernheim, médecin des 30 Ans de Théâtre, la vie n'est-elle pas comédie ou drame?

M. Rozanès le charitable avait fixé un tronc dans la salle d'attente du consulat de Turquie à Paris; il espérait recueillir quelques modestes oboles en faveur de son oeuvre d'entraide sociale... Un beau jour, il ouvrit la tirelire métallique, elle ne renfermait qu'un vulgaire bouton de culotte...

— C'est un coup... à Saïd! déclara-t-il sur un ton plaintif au père de la colonie.

Le consul Hüsnü bey... sourit dans sa barbe — il n'en avait pas — et ainsi la légende s'enracina que j'étais le farceur numéro 1 de toute la colonie.

Jusqu'à la dernière minute de sa vie, papa Rozanès me reprochait ma générosité... si spéciale, mais je puis affirmer que le mauvais plaisant ce n'était pas moi; le pire c'est que mon excellent ami Hüsnü bey est demeuré sceptique; je les ai eus tous les deux sur le dos — c'est une figure.

Revenons à la hâte à la presse.

Chez le directeur du « Temps »

Donc, les quotidiens français étaient plus ou moins subventionnés par l'ex-Sublime-Porte. A l'arrivée de mon père à Paris, ce système changea; un gouvernement épris de liberté, d'égalité et de justice n'avait aucun besoin de réclames financées pour accomplir sa tâche.

Tous les quotidiens applaudirent la naissance de l'ère constitutionnelle...

«Le Temps», en tête; aussi, à peine débarqué à Paris, exactement 9 heures après notre installation Rue de Villejust, j'allais remercier, au nom de mon père, monsieur A. Hébrard, directeur du « Temps », qui avait consacré son leader à la Turquie et en particulier à Naoum-pacha, « ambassadeur qui s'occupera de diplomatie et non plus de... police ». Un article dans cet esprit était une déclaration aussi flatteuse pour la Turquie qu'élogieuse

pour son 1er Représentant constitutionnel sur le sol de la liberté, de l'égalité et de la fraternité.

Ce fut mon premier contact avec l'éminent directeur de l'important « miroir » semi-officiel du Quai d'Orsay.

Un futur ministre

M. Hébrard envoyait régulièrement son rédacteur diplomatique, M. André Tardieu, auprès de mon père, qui appréciait les qualités de ce publiciste de grande valeur.

— Ça sera le futur ministre des Affaires étrangères, me dit-il un jour.

Il s'y connaissait en hommes.

J'ai répété ces paroles bien plus tard à M. André Tardieu que je voyais avenue de Messine, à Paris.

— Pauvre Naoum pacha! il n'est pas de ce monde; mais s'il m'avait vu travailler, il n'aurait pas été content de moi; j'ai été un ministre comme il n'aurait pas voulu que je le devienne. Sa mort m'a évité sa désapprobation! Cela vaut mieux pour moi, conclut l'ancien ministre.

Le professeur Sergent

M. André Tardieu partageait le même immeuble que le maître de la Science, le distingué docteur Sergent, aujourd'hui président de l'Académie de Médecine à Paris; savant que je vénère et avec lequel je nourris une reconnaissance éternelle. Cet homme de bien qui fait honneur à la Médecine de tous les continents avait une sacrée terreur des médecins... Je m'étais permis de lui dire en passant, au cours d'une visite que lui fis, que j'avais l'occasion de visiter l'immeuble qu'il habitait pour présenter mes vœux à M. A. Tardieu, voisin d'étage.

— Je ne connais aucun de nos collègues politiques. Cela ne me regarde pas, me répliqua-t-il, indifférent.

Quel brave coeur que celui de Sergent — du grand Sergent — je me souviens qu'il avait donné des fonds à un client de jadis, riche malade mexicain que le contrôle des changes de son pays avait abandonné dans la gêne, à Paris afin d'aider à son rapatriement.

Des ânes comme celle de Sergent se rencontrent que rarement sur cette terre, faite de lucre, d'intérêt et de basse jouissance. Tels Pasteur, Erlich et Roentgen, le professeur Sergent passera à l'immortalité par le coeur par la science.

Géographie... médicale

Un jour, à l'hôpital de la Charité, examinant la fiche d'un hospitalisé, je demandai au « carabin » qui l'avait soigné :

— Qui a inscrit les indications de votre civil ?

— C'est moi, maître, répondit l'adjudant qui était mon regretté fils décédé depuis.

— Alors, tu veux nous mettre à l'école avec tes compatriotes ?

— Maître ! Est-ce possible ?

La pancarte mentionnait : Constantinople comme lieu de naissance. Extrêmement permis ! Et avec son stylo, il biffa le nom de ville qu'il remplaça par d'Istanbul.

Les étudiants présents ne comprennent rien à ce cours de géographie médicale !

S.N. DUHANI

Atténuation du «black-out»

à Bucarest

Bucarest, 21 A.A. — Stefani — A la suite de l'obscurcissement des rues, des bureaux et des maisons privées est suspendu. L'obscurcissement reste en vigueur pour les magasins et les établissements publics.

La flotte anglaise en Méditerranée

Algesira, 22. A. A. — On apprend qu'un porte-avions britannique, le rattaché *Renown* et trois contre-torpilleurs britanniques ont quitté le port de